



LE COURRIER

JOURNAL DES INTERNÉS



ADMINISTRATION
CAMP DE ZEIST

RÉDACTION

LJ DELREZ, DEROUX, QUINTENS, VERBIST, WÈVE

TOUS LES JOURS
DE 9 A 11 H ...
BARAQUE 25

M^r Louis Thierard, l'écrivain distingué que tous les Internés connaissent, a bien voulu nous envoyer un article que nous sommes heureux et fiers d'insérer.

Nos lecteurs y reconnaîtront les brillantes qualités de style et d'émotion, ainsi que la profondeur de pensée de ce Belge dont la plume vengeresse révèle au monde les souffrances imméritées de notre Patrie.

Nous croyons être l'interprète de nos lecteurs auprès de M^r Thierard en lui disant que son geste aura été au cœur de tous les internés du camp de Zeist.

La rédaction

LA FRANCE AU TRAVAIL SOUS LES OBUS

aux premiers jours de cette guerre, l'Allemagne mit tout en œuvre pour accrédi- ter auprès des neutres phétistes, terrorisés par sa puissance, la légende d'une France - "cette pauvre France, quel dommage!" - en pleine décadence, usée par trop de civilisation, aux méthodes industrielles surannées, adonnée aux seuls plaisirs, vouée aux rhéteurs, ne sachant plus tirer de son sol, du "plus beau royaume sous le ciel", les magnifiques richesses qu'il recèle. Cette pauvre France, quel dommage! Et devant des neutres complaisants ou médusés, les bons Allemands, les futurs maîtres du monde, hochaient la tête d'un air fort triste, dissimulant mal un sourire mauvais, le sourire du triomphe. Parfois même, à l'appui de leur généralisa- tions balourdées, ils citaient les Français eux-mêmes qui avant cette guerre excellaient souvent à se calomnier, à se faire pires qu'ils n'étaient ou se moquaient avec une aimable insouciance de ce qu'on pouvait penser d'eux dans le monde. Pour beaucoup de neutres, la France était représentée par le Mou- lin-Rouge, certains cabarets de nuit et un pe- tit monde du Boulevard travaillant pour une clientèle cosmopolite; Paris était le lu- pamar du monde, la Babylone moderne, en même temps que l'antre de la Révolution socia- le. Ils ignoraient tout de la rive gauche, du faubourg aux colères généreuses et quand ils rentraient à l'aube, la bouche pâteuse et le cerveau lourd, ils ne voyaient pas les faules d'ouvriers, d'ouvrières s'enrouffrant dans les escaliers du Métro. Ils ne savaient point que

Paris est l'une des villes du monde où l'on travaille le plus, que l'immense démocratie rurale qui compose en grande partie la Fran- ce est douée de humbles et fortes vertus qui, sans viser au Kolossal, suffisent à faire la vie commode et agréable et que la main d'œuvre française, pour avoir refusé d'inon- der le monde entier de camelotte, n'en reste pas moins l'une des premières du monde.

Mais l'heure de la révélation allait sonner bientôt, la vérité s'enfantait dans les dou- leurs de l'invasion. Tant pis pour les neu- tris à qui elle ne crevé pas les yeux aujourd' hui!

La France qui, pour tâcher jusqu'à la suprême minute de sauver la paix, avait maintenu ses troupes de couverture à 10 ki- lomètres de la frontière vit, envahi, dès le premier mois de la guerre, le riche bassin de Briey qui devait l'approvisionner de minerai de fer. Quand, en octobre 1914, l'en- nemi qui avait dû céder à la Marne, se fut heurté à la muraille des portines belges et françaises, la France vivante, dont toutes les forces furent désormais bandées pour la vic- toire se vit isolée de l'industrielle Belgique, du Pas de Calais minier et du Bassin d'An- zérin, de grands centres métallurgiques comme Maubeuge et Denain, et de ses industries textiles de Lille-Roubaix-Tourcoing, du Cambresis, de Saint-Quentin, qui étaient parmi les sources principales de sa richesse. Alors, ce pays envahi, sans minerai de fer, pres- que sans charbon, s'organisa pour la guerre, révélant ses prodigieuses ressources et toute la somme de dévouement à la Patrie en dan- ger, dont était capable son prolétariat qui, dans ses généreuses audaces d'antan, n'a- vait fait que céder à un magnifique idé- alisme impénitent, propre à la race, et que n'ont jamais compris les feldweibel de la Sozial Demokratie allemande sournois de la chouroute du matérialisme historique.

Dans la moindre clauterie dans la plus pe- tite fabrique de produits céramiques ou de passementeries, on ne travaille plus désor- mais que pour les besoins de l'Armée natio- nale. Et l'on voit prendre la direction de la production des canons, armes et munitions, un socialiste, un jeune professeur d'histoire, dont les maîtres de forges, admirent unani- mement aujourd'hui l'esprit pratique, le bon sens réalisateur, les vues larges, le sens de

l'organisation. Il aura fallu sans doute cette expérience pour révéler à beaucoup de gens que le Socialisme est non seulement la fleur de la Justice et de la sublime Pitié mais qu'il ambitionne encore d'augmenter la productivité, d'assurer mieux l'appro- priation de la planète. Mais le plus ému- vant dans ce spectacle que nous donne la France envahie faisant face à l'enne- mi séculaire, arc-boutée pour contenir le torrent maudit, c'est bien l'activité reve- nue peu à peu dans les industries de la zone du front, ces usines dont les chemi- nées fument, ces ouvriers qui se rendent à la tâche continue sous le feu des canons allemands. C'est cela que vient d'évo- quer et d'exalter M. Pierre Bomp dans le Travail Immuable (1) Pierre Bomp: Le Travail Immuable. Ed. de la Nouvelle Revue Française. Paris) un petit livre admirable qui devrait être mis dans les mains de tous les neutres qui croient encore à la décadence française et même aussi des Français qui ne savent pas encore combien est grand le peuple, le simple ouvrier et paysan de France.

L'auteur, socialiste, est l'un des plus in- téressants écrivains de la jeune école actuel- le; il appartient à cette lignée de conteurs et de romanciers qui révèrent la mémoire de Charles-Louis-Philippe et Eugène Jean, morts trop tôt, usés du peuple pour la plupart, aimant le peuple, connaissant son âme farouche, ayant vécu avec lui.

à suivre

CAFÉ DE LA STATION VAN UNEN

CONCERT SYMPHONIQUE TOUS LES JOURS DE 6 A 11 H.
DIMANCHE MATINÉE DE 3 A 5 H. ET JOURS FÉRIÉS
Consommations de 1^{er} choix sans augmentation de prix.
BUFFET FROID ENTREE LIBRE

CONFÉRENCE MILITAIRE

LA CONQUÊTE DES COLONIES ALLEMANDES
suite et fin par le lieutenant DUMONT.

La dernière conférence du lieutenant Dumont avait envisagé la conquête du Cameroun et du Togoland, colonies alle- mandes sur lesquelles flottent actuellement les drapeaux français et anglais. La con- férencier a continué, cette fois, par la con- quête du sud-ouest africain, de Kiao Tcheou, des îles Samoa, Marshall, de la nouvelle

ARTICLES DE PÊCHE
NIEUW PARIJS
 LANGESTRAAT 37
 Articles de toilette, canifs, rasoirs, bois de découpage, charnières, serrures, vis etc.

LE "VILLAGE-ALBERT" EN FÊTE

Il y avait fête au "Village Albert" dimanche 18 juin, fête qui était plutôt une démonstration de reconnaissance à l'occasion des noces d'argent de leurs bienfaiteurs M^r et M^{me} Eulking-Honig.

C'est le village était favorisé aux couleurs belges et hollandaises, détail charmant : des branchettes de sapin et quelques fleurs printanières armoient les humbles maisonnets. Chaque habitation s'était en outre adornée d'une inscription qui était une manifestation de gratitude. On y distinguait le général Onnen, Madame la baronne van Euy van Sloten, M^r le Capitaine van Sloten, M^r le Capitaine Beltman, M^r le docteur lieutenant Berg, M^r l'annoncier De Ridder, M^r et M^{me} Beaufort, M^r et M^{me} Mulders, M^r et M^{me} Bloeker, M^r et M^{me} Bruyse.

A l'entrée dans la salle de M^r et M^{me} Eulking, M^{lle} B. J. A. van Sloten joua avec un sentiment très juste d'émotion la Marche nuptiale de Mendelssohn. Après qu'on eut pris place, M^r Bruynserae de au nom des habitants flamands, tint un discours dont nous extrayons ce qui suit :

" Il convient de faire ressortir la fondation du "Village Albert" qui se place à la tête des œuvres charitables du moment. C'est votre œuvre, Madame, et quand la Belgique redeviendra libre un livre fait de reconnaissance et de gratitude sera publié; sur les pages dédiées à la Hollande figurera votre nom en lettres d'or. Mais quand nous aurons repris notre place au foyer à

Guinée et de l'Est africain ou, en ce qui concerne cette dernière colonie, les opérations ne sont pas terminées. Le sud-ouest africain allemand occupe une superficie de 335.000 km²; il s'étend du nord au sud sur une longueur de 1200 km. et de l'est à l'ouest sur 1000 km. Cette colonie est très prospère si l'on considère que le chiffre des ses importations et exportations s'élève à 100 millions de marks.

Au moment où la guerre éclata, les Allemands disposaient dans l'ouest africain de 5000 combattants. Suivant leurs procédés habituels, les allemands tentèrent de provoquer des révoltes dans la Colonie du Cap et dans les anciennes républiques du Transvaal et d'Orange. Ils n'étaient passés sans savoir que l'Angleterre n'avait pu, en dépit de l'autonomie presque complète qu'elle avait accordée aux ex-républiques boers, s'assimiler certains éléments irréductibles. Ces manœuvres échouèrent toutefois et malgré la défection de Maritz, Dewet et d'autres, les opérations suivirent leur cours. Ses troupes de Botha, débarquées à Halfish-Bay, étaient jointes à l'armée du général Smuts et à leur approche de Windhoek, les allemands évacuèrent la ville, après avoir empoisonné les sources, ce qui provoqua une protestation indignée du général Botha. Bientôt qu'il en soit, poursuivis l'épée dans les reins, les allemands capitulèrent à Ottawi, le 9 juillet 1915. L'Afrique occidentale "allemande" avait vécu!

L'Est africain allemand présente un développement de côtes de 500 km et s'étend du Nord au Sud sur 7 à 800 km, de l'est à l'ouest sur 600 km. Sa population est de 7 à 8 millions d'individus. Lors de la déclaration de guerre, l'Allemagne disposait d'une force armée de 5000 hommes auxquels elle adjoignit environ 25.000 noirs.

Dès août 1914, les allemands envahirent le Congo belge et la Rhodésie anglaise; plus

tard, les Belges et les Anglais ayant reçu des renforts, les repoussèrent sur leur territoire. L'offensive générale des alliés - les Belges par le Katanga et le lac Tanganyika, les Anglais par la Rhodésie, les Boers par l'Est africain anglais, les Portugais par le Mozambique - commença réellement le 1^{er} janvier 1916. Les Allemands furent défaits, dans une bataille très importante, en vue du Kilima-Ndjaru et se retirèrent vers les positions fortifiées de Tabora et de Mwanza.

Ces derniers jours, les troupes belges, sous la direction du général Combey, ainsi que les anglo-boers obtinrent des succès caractérisés qui permettent d'espérer bientôt la fin de la résistance allemande.

La conquête du Kiao-Chan fut réalisée par les Japonais, aidés de troupes anglaises. Ses opérations furent de courte durée. La forteresse de Tsing-Tao se rendit le 7 novembre 1914. La perte de cette colonie fut ressentie douloureusement en Allemagne. La situation à l'entrée de la mer Jaune en faisait une position de premier ordre et contrebalançait Kei-Kai-Kai (aux Anglais); en outre, le territoire de Kiao-Chan servait de débouché naturel à la riche province chinoise du Kantoun.

Les îles Samoa furent conquises au début de la guerre par les Neo-Zélandais; la Nouvelle-Guinée par les Australiens et les îles Marshall par les Japonais.

L'Allemagne a donc vu s'écrouler son rêve d'hégémonie mondiale; sous les coups répétés des alliés, cette hégémonie s'est transformée en une déchéance lamentable.

Qui est-il le temps où le Kaiser, grandiloquent, disait: "Quand l'aigle allemand saisit une proie dans ses serres, il ne la lâche plus".

Cette conférence, très documentée et fort bien dite, fut très instructive. Le lieutenant Dumont fut très applaudi.

E. W.

LE POT DE GRÈS SUITE

Et sans attendre du reste que le notaire eût le temps d'opiner:

" Et pis c'est idée de mourir juste quand les Prussiens sont à nos portes! Le bruit courait hier soir que les uhlans sortaient des bois comme des fourmis du côté d'Heudicourt, de Lingneulles et marchant sur Spada. Pour ça, ma pauvre sœur a toujours été contrariante. Et à c't'heure comment qu'on va s'en sortir? "

- Eh bien! mais c'est tout simple, expliqua le notaire. Vous allez écrire à votre fils et lui demander de vous envoyer d'urgence une procuration visée par son colonel. Je me charge du reste.

- Cite dit! " fit le paysan

Tous tout à coup changeant d'idée:

" Et à combien qu'il va se monter donc l'hé-

ritage? "

- M^{lle} Pierrotin, déclara le notaire, avait, si je me souviens bien, une quinzaine de mille francs liquides placés dans mon étude. Pour le surplus je ne sais pas.

- Une quinzaine! fit le père Matoris émerveillé. Cinq mille écus! Mazette! Je la saurais bien ladre, mais jamais je ne l'aurais crue si à l'aisance. "

Et il demeurait là "éberlué" pesant par la pensée les pièces dans sa main, les comptant dans sa tête, se répétant à demi-voix: "Cinq mille écus... cinq mille!" et n'en revenant pas:

" Non, jamais, foi de Matoris, je l'aurais crue si à l'aisance! "

Quand il se fut bien pénétré de l'idée de la petite fortune qui attendait son fils au retour de la guerre, le vieux paysan conté parut mieux accepter la difficulté passagère

de la situation.

" Alors, dit-il, pis que c'est ça, on va écrire au fils. A vous revoir, maître Jason "

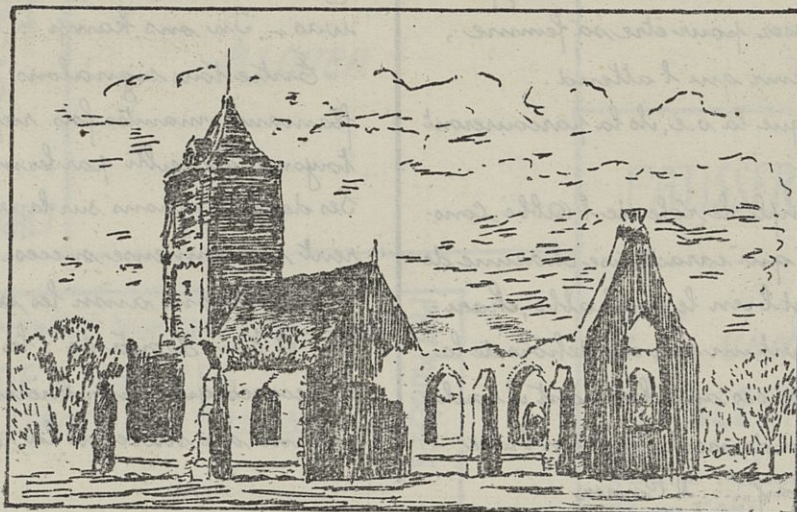
Et il sortit, parlant tout seul, hochant la tête, riant dans son collier de barbe comme un enfant qui rêve aux anges.

" Noté maîtresse, s'écria le père Matoris du plus loin qu'en rentrant il aperçut sa femme, que croirais-tu qu'il y a cher M^r Jason, combien d'écus pour le Sylvain? "

Il ne se tenait pas à la pensée de la surprise et de la joie qui allait avoir à son tour la Belotte. Et sans faire attention au lieu, oubliant que la tante se trouvait encore là:

" Combien d'écus? répétait-il. Combien? allons! dis donc un chiffre un peu pour voir! "

Et il riait de plus belle sous sa casquette, en caressant sa moustache blanche, criant sa question à tue-tête.



Cette église est encore plus ancienne que l'Église St Servais à Maestricht, une des plus anciennes de la Hollande. Elle fut fondée par St Willibrord, premier évêque d'Utrecht, donc dans la seconde moitié du VII^{me} siècle.

L'ombre de nos tours flamandes nous reverrons en pensées votre image et notre gratitude s'en ira vers vous en un hymne de reconnaissance.

En attendant, cette émouvante péroraison toute l'assemblée entenna des Eves Lang M^r et M^{me} Euiking.

Successivement on entendit le discours français de M. Boyens au nom des habitants wallons du village, cependant que des fleurs étaient offertes aux célibataires par M^{lle} Andree Brusselmans et Marie Boyens et que M^{lle} van Sloten et M^{rs} Mambour jouaient une ouverture.

Après le discours de Mad. Pameline et la remise d'un souvenir consistant en un album contenant plusieurs vues du village, M^{lle} van Sloten offrirent une gerbe de fleurs aux jubilaires et M^r Sloomackers presenta une perspective à vol d'oiseau du Village Albert.

A six heures, avec le concours de la symphonie du Camp de Zeist, des artistes de talent se produisirent successivement M. M. Georges Verqaert et Emile de Sandtsheer (danseurs) Et Van Oprens (Chanteur) Arthur Bouchout (Chanteur) et Alliet (dramatique)

En un mot, ce fut une fête bien réunie. En terminant je me permets de reproduire ici les paroles du Général Omen " Si plus tard vous assistez à une pareille fête, vous vous souviendrez toujours des époux Euiking - Hoing."

H. Gu.

MAGASIN "DE DOM" VARKENSMARKT

Le plus grand magasin de modes pour hommes et enfants
Prix défiant toute concurrence

" Combien ? Combien d'écus ?"

En Belotte, ainsi avertie d'avance que la surprise était bonne, souriait de confiance, et chaque fois, haussant l'épaule, se refusait tout doucement :

" Est-ce que je sais, moi ?"

Si bien que le père Matoris, plus impatient encore de dire que sa femme d'entendre, ne put s'empêcher de souffler, avant même qu'il le eût lancé un chiffre.

" Cinq-mil-le-é-cus !"

Et en même temps, pour appuyer, et de peur que peut-être elle n'eût mal entendu, il lui montrait cinq doigts levés de sa main droite :

" Cinq... Cinq mille, entends-tu bien ?"

En Belotte n'en croyait pas ses oreilles.

" Cinq mille écus ? Pas possible ! Sur que jamais j'aurais dit tant !"

Et à mesure que cette assurance lui en-

THEATRE CAMP L'ABBE CONSTANTIN PIECE EN 3 ACTES DE MM. CRÉMIEUX ET DECOURCELLE d'après le roman de E. HALEVY.

L'Abbe Constantin de E. HALEVY, est un chef-d'œuvre de charme et d'émotion. Après avoir fermé le livre, le lecteur reste sous l'impression de cette œuvre exquise. La bonne figure de cet excellent abbe Constantin, la modestie et la droiture de Jean, officier sans fortune, mais non sans dignité, le caractère un peu extravagant, mais franc et ouvert de ces Américains au cœur bien placé occupent sa pensée. Ses méditations restent toutes enchaînées de la fraîcheur et de la pureté qui sont l'atmosphère même dans laquelle se meurent la plupart des personnages. "L'Abbe Constantin", est une œuvre aimable et de bon ton, parce que dépourvue de ces expressions outrancières et prélatées qui ont cours aujourd'hui. On n'y trouve pas ce piquant de mauvais goût qui fait se pâmer nos générations actuelles. C'est une œuvre saine et parfaite dont l'atmosphère a été

conservée scrupuleusement par les dramaturges qui l'ont transportée à la scène. A cet égard, la pièce est absolument conforme au livre et les qualités qui distinguent ceux-ci se retrouvent toutes au théâtre. Le spectateur est conquis par l'exquise délicatesse d'une des personnages, par le charme de cette langue claire et harmonieuse, bien française, dans laquelle ils s'expriment. La sensibilité du spectateur, sollicitée de toute part, s'émue et... il quitte le théâtre meilleur qu'il y est entré.

"L'Abbe Constantin" est donc une pièce éminemment morale.

Mais, peut-être s'écrit-il que je vous raconte "L'Abbe Constantin" ?

Jean, officier sans fortune et neveu de l'abbé, aime Bettina, riche américaine qui elle-même n'est pas insensible à la modestie et la droiture de celui-ci. Jean s'imagine qu'il ne peut faire le bonheur d'une jeune fille élevée dans le luxe. Être la femme d'un modeste officier, serait une déchéance, pense-t-il, et il s'apprête à fuir, loin d'elle.... Mais Bet-

trait dans l'idée, on voyait son visage se panser.

Quand ils se furent ainsi bien réjouis, regardés longtemps avec de fins sourires pleins leurs rides et pleins leurs yeux :

" C'est pas tout ça, fit le père. S'agit maintenant de le mander vite au Sylwan. Et comme il n'avait jamais mané une plume et ne connaissait rien à ces "affaires-là", il sortit pour aller faire tracer le mot d'écrit par le maître d'école.

" Monsieur le régent, déclara-t-il en entrant à la maison commune, je viens pour le registre de la tante. En même temps, si c'était un effet de votre bonté, ce serait d'écrire au fils qu'il m'envoie de suite, à ce qu'a dit M^r Jozon, une procuration visée du colonel, rapport à l'héritage

- Bien mon ami, dit le régent.

Et incontinent il se mit à écrire, pendant

que le père Matoris, assis sur sa chaise de paille et tournant sa casquette sur son bâton, souriant, suivait son songe

" Cinq mille écus pour le Sylwan chez M^r Jozon !"

La lettre écrite, Matoris la prit, et, avant même de s'occuper de ce qu'il appelait "les autres commissions" à l'église et chez le possesseur, il s'en fut de son pas débranché la porter de suite à la poste, content de ce premier pas fait vers l'entrée en possession d'un si bel héritage.

Le soir même, à la tombée de la nuit, le juge de paix de Saint-Michel, mandé par téléphone par le notaire d'Apremont, arriva à Rambucourt dans son cabriolet, au trot d'un cheval pousseur.

(à suivre)

Anna a compris les combats qui se livraient en cette âme fière et, dans une scène toute de tendresse et d'émotion, elle avoue à Jean qu'elle l'aime assez pour être sa femme, quel que soit l'avenir qui l'attend.

Qui importe, puisque la vie, ils la parcoureront à deux.....

M. Kilmart a rempli le rôle de l'Abbe Constantin avec l'art qui caractérise chacune de ses créations. C'est bien le vieil abbe, charitable et bon, qui vit un peu en dehors de la vie, au milieu de ses anailles dont il soulage les misères; au demeurant, un brave homme, un peu naïf.....

M. Cornet a joué le rôle de Paul de Savardens dans une note très juste; sa compréhension du rôle a été absolument parfaite et je suis heureux de le féliciter. M. Garnier montre une bonne volonté évidente, mal servie par des moyens qui n'ont pas encore atteint un complet développement.

Je n'ai que des éloges à adresser à M^{lle} Ecoche, dévouée Bettina..... M^{lle} Jehant ne pourrait-elle se débarrasser de son ton "de récitation" habituel? M^{lle} Evard réalise très bien une M^{me} de Savardens qui brûle de caser son fils M. Benet et Godin, ainsi que M^{ll} Kamp s'acquittent fort bien des rôles accessoires.

La mise en scène de l'Abbe Constantine est très soignée; j'ai surtout admiré la décoration du premier acte: un délicieux jardinet où se complaît le vieil abbe.....

E. H.

CERCLE BRABANÇON

SOIRÉE DU 27 JUIN.

Le succès s'est inscrit au Cercle Brabançon; il en sera dorénavant le membre assidu à considérer les éléments de cette "chocholette" qui groupe les citoyens de notre belle capitale si souvent appelée le second Paris.

La réunion débute par la "Marche des Alliés" brillamment exécutée par la fanfare du Camp I, direction Doetsmans.

Commence ensuite le défilé des artistes français et flamands qui donnent à cette assemblée un caractère d'union, d'entente, on ne peut plus belge.

Voici les numéros au programme.

- 1^{re} Partie
- 1 La Nuit tragique - Deux-tu - par M. Mathieu
- 2 Waaron ik zing - Oh, Schelde - M. Van de Brugge
- 3 Le Roi de Bohême - Bonsai les Copains - M. Thomms
- 4 Aerobatie - Mélange-acte: M.M. Thomms et Van Boutrime
- 5 De Wil van God Daat is voor u - Bedding: M. Nagels

- 2^e Partie
- 1 Collin Colline - Prosperine - Comme ces Roses M. Cuvchei
- 2 Pe soude muskant - Voor de eerste maal op een bal M. Van Boutrime
- 3 Car vous degouté quand on voit ça - Il ya

toujours moyens d'être Coquet: M. Jacques
4 Danses: M.M. Emile et Georges
5 Directeur - Ik won dat ik nog kinneke was - In ons kamp.

Entre tous signalons M. Nagels, chanteur flamand, maintes fois rappelé sur les planches, toujours accueilli par les mêmes ovations.... Ses deux créations sur la vie au camp obtinrent un immense succès.

Mentionnons aussi les acrobates: M.M. Thomms et Van Boutrime; les danseurs M.M. Emile et Georges qui contribuèrent dans une large mesure au succès de la réunion

LES CHASSES AU CAMP DE ZEIST-DE JACHTEN IN 'T KAMP VAN ZEIST



8° AUX NOUVELLES - HET DORLOGNIEUWS

Mesieurs les officiers belges, retenus à Amersfoort, n'avaient pu honorer de leur présence, cette charmante soirée

Vervi

Velos et fournitures. Van Tutte 31 Utrechtseste. Amersfoort, le plus grand choix, le meilleur marché. Personnel belge.

On parle français, flamand et wallon.

LES INFANTS DES CHEONCQ CLOTIERS ET DU PAYS NOIR

La soirée du 29 juin fut comme les précédentes, une manifestation artistique des chanteurs qui avaient répondu à l'appel du Comité. Tout le monde sait que les gars du Hamout sont "un peu là" en matière de chansons. Aussi les chanteurs qui se prodiguèrent sur la scène furent ils applaudis, d'enthousiasme, par leurs frères restés dans la salle. L'atmosphère de gaieté qui régnait toute la soirée, les interpellations imagées qui se croisaient à tout instant, les quolibets saés qui par-

taient de tous les coins de la salle, donnaient à tous l'illusion éphémère, hélas - d'une de ces bonnes soirées d'autrefois, au pays hemmuyer.....
Furent applaudis: M. M. Forest, Thomms, Chevalier, Jevos, Culot, Kathy, Simonon, Gilquin, Yseux, Lamart, Vanrière, Valentin et Trayer.
Les officiers qui assistèrent à la soirée s'associè-

rent aux applaudissements de l'assemblée. Nous sommes heureux de citer M. M. le Commandant Pelannoy, Capitaine Pannoye et Ballenghien, lieutenants Flament, Soufure, Bewit et Mouvet.

E. W.

NOUVEAU LIFE MOTION PHOTOGRAPHE NOUVEAU PHOTOS MOBILES VIVANTES LANGESTRAAT 105. Voyez etalage vous serez étonnés INVENTEURS: TENSANTHAL AND SONS NOUVEAU CHICAGO NOUVEAU

LA STENOGRAPHIE AU CAMP.

Voici les résultats des examens du 16 Avril dernier organisés au camp de Zeist par l'Association Sténographique Unitaire de Paris (système Goussier-Pelannoy).

Des 39 concurrents présentés par M. le professeur Jaurians 30 ont subi les épreuves avec succès et obtinrent le diplôme. Voici le nom des lauréats:

- A. Examen théorique: 1. Fontaine Gaston, 2. Boucart Victor et Nicolas Joseph, 4. Schensival François, 5. Sandron Alexandre, 6. Efeber Louis, 7. Bourse Florent, 8. Sautin Edouard, 9. Vanlerberghe Oscar, 10. Valentin Jean, 11. Heuquin Albert, 12. Stohart Henri, 13. Plegem Elie
- B. Examen préparatoire: 1. Masqueler Max, 2. Boone Henri et Leonard Fernand, 4. Vandendriess Fernand, 5. Benrotte Léon, 6. Combise Armand, 7. Sodefrout Henri et Cleffe Léon, 9. Petit Laurent, 10. Raddelet Cyprien, 11. Nicolay adrien, 12. Goddenis Guillaume et Vanmitssem Eugène, 14. Geiard Léandre, 15. Vanderveken Henri, 16. Brabant Charles, 17. Lenoir Jules.

Les résultats se décomposent comme suit:

- A. Examen théorique: 1 élève obtient plus des 9/10 des points - 7 élèves plus des 8/10 - 3 plus des 7/10 et 2 plus de 6/10.
- B. Examen préparatoire: 8 candidats obtiennent plus des 9/10 des points - 8 plus de 8/10 et 1 plus des 7/10.

Ces résultats sont magnifiques si l'on tient compte de la rigueur des examens et des moyens dont disposent les élèves pour étudier. La passation des épreuves se faisait sous la surveillance de M. le Capitaine Goddelière, M. le 1^{er} Lieutenant Van Stockum.

Un nouveau cours commencera sous peu, les inscriptions seront reçues des maintenant par le professeur Jaurians, caporal, 4^e de ligne, bar. 29 Camp I.

Les prochains examens auront lieu en Novembre

Vervi

MAGASIN DE CIGARES

JACOBS LANGESTRAAT 91

DEMANDEZ :

- Modjo
- Walburga
- Corona

Expédie au front: Cigares, Cigarettes, tabac sans frais.

ON PARLE FRANÇAIS.

ALOUEE

LA MEILLEURE MAISON
chapeaux
casquettes
cravates
chemises
col en toile
- papier
- caoutchouc
Bretelles
Ecrus
chaussons
et infans
Perles
Jambelles
Mouchoirs
Bonnets

À LOUER

À LOUER

MAGASIN DE MODES
"DE VLIJT"
LANGESTRAAT 49
Articles pour couturiers et tailleurs
Etoffes de soie - Cors et
Fils et Rubans.

KRAAL'S
LANGESTRAAT 110 AMERSFOORT

PATISSERIE
ÉLECTRIQUE
A. J. VAN ZALINGEN
LANCESTRAAT 1
Pain à la grecque 14 cent par once
Pain d'amande 14
Plum Cake 18

VOYEZ ÉTALAGE
MAISON RECOMMANDÉE POUR CHAUSSURES SOLIDES
KROES FRÈRES
LANGESTRAAT 84 TÉLÉP. 351
PRIX MODÉRÉS

TABACS - CIGARES
A. VAN VREUMINGEN
LANGESTRAAT 52 TEL. 261
DÉPOT DU "HOLLSPOOR"
Cigares à cigarettes King - Long
Cigarettes Maryland
Demandes: Les Boîtes cigarettes fa-
briquées par les Internes Belges

ÉVITEZ LES GROSSES
REPARATIONS EN ACHETANT
UNE BICYCLETTE FONGERS
ADRESSE UNIQUE
A. M. DEN HEIJER
LANGESTRAAT 94
REPARATIONS DE TOUTES MARQUES

EN ALLANT A AMERSFOORT
N'oubliez pas de prendre
"UN MET .. CHEZ
DE BIE
arrêt du train près du village Albert
CONSOMMATIONS DE CHOIX.

P. DE ZWART
DROGUISTE
LANGESTRAAT 94
La meilleure adresse pour
vos articles de toilette

CONFISERIE
PATISSERIE
DE JAGER
& ZOON
LANGESTRAAT 60-62
LUNCHROOM

J. HOOGLAND
KROMMESTRAAT 40
Articles pour peintres
Verque, vernis, pinceaux
Verres à vitres.

MAGASIN DE CIGARES
M. C. UIJTHOVEN
LANGESTRAAT 102

LIBRAIRIE
M. A. KLEIN
AVANT HOF 66 A PARTIR DU 1^{er} JUIN
LANGESTRAAT 7.
NON LOIN DU MARCHÉ AUX PORCS
SPÉCIALITÉ D'ARTICLES POUR DESSINATEURS
PAPIER A ECRIRE ETC

MAISON
ANTONIO AGUILAR
LANGESTRAAT 108.
PORTO } en verre
VERMOUTH } et
BORDEAUX } en bouteille
CIGARES CIGARETTES

FUMEZ NOS
GRENSWACHTER
G. OUDRAAD
ZUID SINGEL 63

TOUS LES BELGES
VONT AU
CAFÉ BELGE
UTRECHTSCHES TRAAT 32
Boissons, Beestack, Omelettes
Pommes frites etc
CONSOMMATIONS DE CHOIX

CRAMIQUE
A 35 ET 20 CENTS
BOULANGERIE MODERNE
J. D. VAN GELDER
ZUID SINGEL 63
PRÈS DE L'HOPITAL S^t ELISABETH

KINO - FOTO
MAISON UNIQUE
LANGESTRAAT 24 AMERSFOORT
6 VISITE-FOTO'S A 25 CENT
12 BUSTE-FOTO'S A 25 CENT

LA MEILLEURE ADRESSE POUR
ARTICLES DE MÉNAGE ET
ARTICLES DE LUXE
G. J. VAN LENT
KAMPERBINNENPOORT 2

LIBRAIRIE
G. G. VEENENDAAL
LANGESTRAAT 33

HET KAASHUIS
LANGESTRAAT 89
L'adresse exacte pour votre bon
fromage caractéristique
Oeufs frais 2 fois par semaine 6 et 6 cent
Margarine mélangée de 40 à 54 cent la livre
Saindoux hollandais 1^{er} qual. 60
Lard maigre 70
Fromage 35, 40, 45, 50 et 55
Fraise de boeuf 1^{er} qual. 45 et 50

LIBRAIRIE
VALKHOFF
UTRECHTSCHES TRAAT 1
Spécialité d'articles pour
dessinateurs
Grand choix de papier

MAISON
V. W. SMIT
KAMPERBINNENPOORT 3
La meilleure adresse pour articles en
or et en argent, montres, régulateurs
réveils, coraux, cristal monté
ACHAT VIEIL OR ET ARGENT
REPARATIONS

CAFÉ - LOGEMENT - MELKSALON
"DE LEEUW"
Logement avec déjeuner
Bières diverses - Glace etc
PRIX MODÉRÉS
J. A. STOOPENDAAL
UTRECHTSCHES TRAAT 19.

CHARCUTERIE
ELECTRIQUE
H. R. VISSER
LANGESTRAAT 133

C. W. VAN DOORN

UTRECHTSCHESTRAAT 42 TEL. INTER 219
Chaussures de fatigue et de luxe Articles de sport
Grand stock de Foot-Ball et de chaussures pour foot-ball.

MAGASIN

"DE LAARS"

J. VAN DIJK
KAMPERBINNENPOORT 9
première adresse pour chaussures
articles de sport

LA SEULE BOULANGERIE BELGE.

de trouwe VISCHMARKT-11
D.L.V. PLEIN
Spécialité de Pain Belge

BOULANGERIE.

PAINS ET BISCUITS

D. PRINS

Spécialité de pain de seigle et de
pain au lait pur
OP DE HOF AMERSFOORT

TABACS-CIGARES

G. BOEKENOOGEN

RUE LONGUE non loin du MARCHE AUX PORCS

Maison spécialement recommandée pour
Cigares papiers en bois ambre etc
Cigares fort. Cigares et cigarettes
Belges. Articles pour fumeurs.

A. HASSING

Arnhemse, weg 24
Amersfoort.
Képis
Equipements militaires
Uniformes

MAGASIN DE CIGARES

DE ZEVEN BOOMPJES

Utrechtse weg 54 Amersfoort
Pomer { Bliegenier 2 1/2 cents
 { Guldenbroodjes 4 cents
 { Schout bij nacht 3
 { Ham, kappen 2 1/2
Spécialité de Shag, Tabac blond

EN VENTE PARTOUT EN HOLLANDE



IMPORTATEURS
G.S. MAJOIE TILBOURG

LIBRAIRIE

J.J. BERENDS

MARCHE AUX PORCS 7 AMERSFOORT

Cartes, lettres, Blocs notes, Enveloppes
Papier à lettre, Plumes, Cahiers
Cahiers de dessin, Articles pour dessinatrice

PRIX MODÉRÉS

NE FUMEZ QUE

LE TABAC

DRAGON

Rareurs, Bonnettes, Brosses,
articles de toilette.

J. BOS HUIZEN

KROMMESTRAAT 44

PERSONNEL BELGE

ON PARLE FRANÇAIS

H. ELZENAR.

Articles de Bureau, Vente de Papier
et de Livres etc.

SPECIALITES

articles de dessin
timbres pour
collectionneurs

Grand assortiment en magasin
LANGESTRAAT 90 AMERSFOORT

AUX FUMEURS

La meilleure adresse pour les
tabacs, cigares, cigarettes etc
reste la Maison

C. BOKKING

LANGESTRAAT 88 AMERSFOORT
articles pour fumeurs

A. VAN DE WEG

DROGUISTE

RUE LONGUE 23

AMERSFOORT TELEPH. 217.

BELGES

FUMEZ LE CIGARE
"LA VICTOIRE"

H. A. VIERDAG

RUE D'UTRECHT 44

AMERSFOORT

VISITEZ LE

AMERSFOORTSCHE MELKSALON
Pension Bourgeoise
Billard de 1^{re} marque
LANGESTRAAT 91
AMERSFOORT
SPECIALITE
DE CREME A LA GLACE

B. KRAMER

en face de la Krommestraat

LANGESTRAAT 65

Librairie, Vente de papier
Blocs notes, Dictionnaires
Livres classiques

Ancien concessionnaire pour
l'achat de journaux au camp.

J. VAN GENDEREN

ARNHEMSCHE STRAAT 35

SPECIALITE DE

FROMAGES
Biscottes, Brie Neuf
châtel, Hollande

BEURRE-OEUFs etc

TEL: 104

COULEURS ET VERNIS

P. F. VAN VEEN

14 ARNHEMSCHE STRAAT 12

AMERSFOORT

PINCEAUX, VITRES et GLACES

MAGASIN-CIGARES

DEELIE

GROOTESPUI 3

PRÈS DE LA KOPPELPOORT

CIGARES MEXIQUE

les plus demandés.

BOULANGERIE PATISSERIE

"DE GULDEN KORENAAR"

H. KONING EN ZON

ARNHEMSCHE STRAAT 24 TEL. 91

Pain belge de toutes sortes, Pain de
luxe, Pistolets, Desserts variés
Et tout fabriqué avec des matières
de toute 1^{re} qualité

PERSONNEL BELGE

CULTIVATEURS

Pensez-y après la guerre. Engrais
de drainage des Cuilleries d'Harvinoes
les Bourmou sont les meilleurs
Demandez les à votre fournisseur
ou à l'agent général pour la
Belgique et la Hollande
RAYMOND STEYAERT
rue du Verger
THOUROUT (FL. OCC.)

PHOTOGRAPHIE L. B. J. SERRE

Opérateur de la Maison
BUYLE DE BRUXELLES
Travaux divers et artistiques
Personnel belge et interne
CAMP1 et UTRECHTSCHEWEG 40 AMERSFOORT
PRIX MODÉRÉS TRAVAIL SOIGNÉ

Qui ne connaît ce magasin de chaussures
Euss'ient c'est du beau, du solide
Le Belge avant chez Steenbeek
Achetez ce qui il lui faut
Chaussures de fatigue et de luxe, pantouffles
Tout très solide, durable et bon marché
Qui n'en croit rien doit y venir
il reviendra

W. STEENBEEK & ZONEN

HAVIK 2 LAVENDELSTRAAT 11
MAGASIN DE CHAUSSURES "EENHOORN"

L'ADRESSE LA PLUS FAVORABLE
POUR TOUTES SORTES DE PNEUS

PARTIES DE VÉLOS ET VÉLOS

D'OCCASION EST À LA

SERVICE FAIT PAR BELGES

UTRECHTSCHESTRAAT 31

ON PARLE FRANÇAIS FLAMAND

G. VAN PUTTEN

SPECIALITE D'OUTILS, SERRURES

H. BEURSKENS

UTRECHTSCHESTRAAT 12 AMERSFOORT

Chapeaux et casquettes, chemises, colons,
Toile, en papier et en caoutchouc,
manchettes, cravates, bretelles, gants,
chaussettes, planches et tricots etc. etc.

On parle français. TEL. 244.

MAGAZIN DE CIGARES

DE NIJVERHEID

KROMMESTRAAT 5, AMERSFOORT

TABACS-CIGARES PAPIER GOURON LA +
CIGARETTES DE FABRICATION BELGE

TH. PA. KLAASSEN
MAITRE DE DANSE

POUR UNE AGREABLE

PARTIE DE CANOTAGE

LA MEILLEURE ADRESSE EST

R. HOKSBERGEN

SCHIMMELPENNINCKSTRAAT 2

PRÈS DE LA KOPPELPOORT

AUTOG DU "COURRIER"